

« Nous voulons faire du Réarmement moral
la politique de l'Asie »

affirment à Caux cinq hauts dignitaires bouddhistes

AMÉRIQUE DU SUD :

ILS ONT DÉCIDÉ DE SAUVER LEUR CONTINENT

IL Y A huit semaines, un général brésilien faisait escale à Miami. Il prévoyait de s'arrêter quelques jours à l'assemblée pan-américaine du Réarmement moral avant de gagner New-York où il entendait passer d'agréables vacances avec sa femme. Quelques jours plus tard, il avait bouleversé tous ses plans : il n'est plus question de vacances ; le général Bethlem prépare une offensive idéologique de grande envergure en Amérique latine, et il verse comme contribution immédiate tout l'argent qu'il avait mis de côté pour son séjour new-yorkais. Pour lui, le salut de son pays et de son continent a passé en priorité. Il repart pour le Brésil, emmenant l'avant-garde d'une équipe internationale de 139 personnes.

En quelques jours, des décisions morales précises dans la vie du général Bethlem,

ancien ambassadeur en Bolivie et au Pakistan, ont fait de lui un de ces braves dont Frank Buchman parle dans son récent discours : **Les Braves choisissent.**

En un mois, 100 000 Brésiliens voient les films et les pièces de théâtre du Réarmement moral. On estime à 70 millions le nombre de Sud-Américains atteints au cours de cette offensive par la presse, la radio, la télévision. Le général conduit une équipe internationale auprès du président Quadros, qui fait venir à Brasilia quatre-vingts personnes pour présenter la pièce de théâtre des étudiants japonais **Le Tigre**. Celle-ci inaugure le vaste amphithéâtre de la nouvelle capitale devant dix-sept mille personnes en trois jours.

L'opposition ne désarme pas le général. Alors que les sénateurs avaient exprimé le désir d'entendre la délégation, certaines

personnes y font énergiquement obstacle. Bethlem pénètre quand même au Sénat avec ses quatre-vingts compagnons qui sont reçus par le président dans l'hémicycle. « Le Sénat est à la disposition de la lutte idéologique du Réarmement moral », déclare le président.

La détermination du général vient de ce qu'il met sa réputation en second lieu et refuse de prendre un non pour un non : il y va de l'avenir du continent, estime Bethlem, qui sait que Khrouchtchev se donne ouvertement deux ans pour conquérir l'Amérique latine.

Le 3 juin, tandis que les Japonais poursuivent leur action au Brésil, un avion spécial amène de Rio à Genève cent six personnalités de huit pays sud-américains, en route pour la conférence de Caux, où ils

(suite page 88)

La délégation sud-américaine s'est massée sur l'estrade de Caux pour faire part de la stratégie qu'elle va suivre au cours des semaines à venir. Parmi les orateurs : trois syndicalistes de Rio, le président des étudiants des écoles techniques brésiliennes, le général Bethlem, le maréchal Tavora. Dans l'assistance : Frank Buchman (se détachant du premier rang) et deux des moines bouddhistes birmans (de face).



LA VOIX DE L'AMÉRIQUE LATINE

L'importante délégation venue de Rio de Janeiro à Caux par avion spécial comprenait des représentants de huit pays d'Amérique latine. Ceux-ci analysèrent la lutte idéologique qui se livre dans leur continent et rendirent compte de la vaste offensive entreprise au Brésil.

A l'occasion de la présence de cette délégation, des représentants officiels de divers pays d'Amérique latine ont participé à l'assemblée de Caux. M. José Luis Gonzalès Suarez, ministre du Travail du Pérou, représentant officiel du président Prado, et l'ambassadeur Max de la Fuente Locker, délégué permanent du Pérou auprès des organisations internationales à Genève, étaient venus témoigner de «l'appui du gouvernement péruvien au Réarmement moral». L'ambassadeur Sette Cámara, du Brésil, qui a représenté son pays auprès de l'ONU à Genève et qui part sous peu pour prendre son poste d'ambassadeur au Canada, a déclaré: «Comme diplomates, nous pouvons mesurer l'écho que suscite le Réarmement moral partout dans le monde. Caux est une oasis de paix, de fraternité et d'entente dans un monde sous l'emprise de la haine. Notre visite à Caux aura une influence décisive dans nos vies.» M. Cámara était accompagné du ministre Valladao, représentant officiel du président Quadros. Le ministre Camilio Riccio, représentant permanent du Chili auprès des Nations Unies et délégué gouvernemental à l'O.I.T., est venu également à Caux à la demande du ministre des Affaires étrangères de son pays.

Comme l'ont souligné plusieurs délégués, le séjour de la délégation sud-américaine à Caux a marqué la naissance d'une force idéologique à l'échelle du continent. Ce fait est illustré par les déclarations que voici:

CHILI

L'AMBASSADEUR MARIANO FONTECILLA, ancien secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et ancien ministre de la Justice, a déclaré: «Seuls les hommes d'Etat qui ont saisi l'importance du Réarmement moral et qui le vivent seront en mesure de gouverner avec



M. FONTECILLA

efficacité et honnêteté les pays d'Amérique latine. Comme catholique, j'estime que les critères moraux absolus du Réarmement moral sont contenus dans les enseignements de ma religion. Ils permettent à l'homme de vivre la forme la plus élevée de religion.»

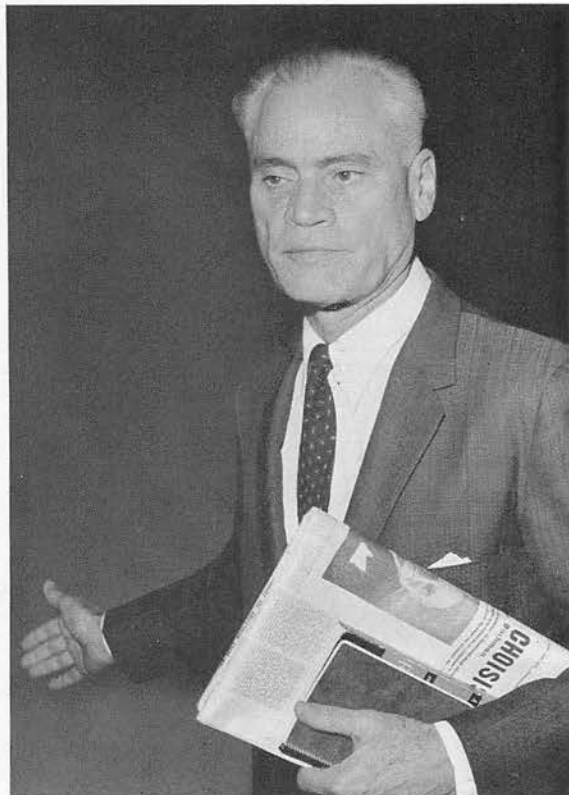
Décrivant la situation de son pays, l'ambassadeur a déclaré que l'emprise du communisme ne se manifestait pas tant parmi les éléments les plus pauvres que parmi les salariés les plus favorisés. «Le communisme, dit-il, n'est pas principalement dû aux conditions économiques, mais à la corruption morale.

«J'attache une grande importance à la venue au Chili de la pièce japonaise *Le Tigre* et des films du Réarmement moral. Je remercie mille fois le D^r Buchman de m'avoir donné l'occasion de faire partie de cette force.»

MME ANITA TAGLE, parente du président Alessandri, du Chili, a déclaré: «Si les partis démocratiques de mon pays s'unissent sur une base idéologique, ils seront en mesure de répondre au communisme.

«Il y a quelques mois, continua-t-elle, tout le pays a été secoué de voir que sur les 297 députés élus il y avait 47 communistes et que pour la première fois dans l'histoire du Chili il y avait des sénateurs communistes.

«Les ambitions personnelles, dit-elle, divisaient les dirigeants non-communistes et il y avait huit partis politiques



Le maréchal Juarez Tavora, héros national brésilien, annonce à la conférence de Caux le lancement imminent de la prochaine offensive du Réarmement moral en Amérique du Sud. «A ce que j'ai fait toute ma vie et qui a été, je crois, pour le bien du Brésil, dit-il, je dois ajouter un appel de clairon pour le Réarmement moral. Le Réarmement moral est une idéologie gigantesque. J'ai découvert ici qu'elle est capable de changer les hommes, d'unir les pays divisés et d'établir la paix.» Il ajouta: «L'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord ont un rôle décisif à jouer dans cette bataille finale. Nous remporterons la victoire en Amérique latine et nous aiderons à sauver le reste du monde.» Mme Tavora a déclaré à son retour à Rio: «Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour apporter le Réarmement moral au Brésil. Jamais nous n'oublierons l'accueil du D^r Buchman à Caux. Nous avons appris là-bas à devenir de meilleurs citoyens de notre pays et du monde.»

en présence. Nous devons changer les communistes, mais aussi les anticommunistes. Le Réarmement moral est l'idéologie essentielle qu'il nous faut.»

Mme Tagle a dit qu'en participant à l'assemblée du Réarmement moral avec des délégations de huit pays d'Amérique latine, elle avait trouvé une base d'unité pour le continent. «J'ai vu aussi à Caux qu'une catholique comme moi peut être efficace lorsqu'elle s'attaque radicalement à son propre égoïsme, dit-elle.

«Nous sommes reconnaissants, poursuivait-elle, pour les millions de dollars que l'Amérique et d'autres pays nous ont donnés ou prêtés, spécialement après le tremblement de terre. Mais nous avons un besoin urgent d'aide idéologique. Mon plus grand désir est que la pièce japonaise *Le Tigre* et les forces internationales du Réarmement moral qui sont en ce moment au Brésil soient invitées au Chili. Les Chiliens se joignent à des grèves d'inspiration communiste parce qu'ils ont peur ou qu'ils ne voient pas d'alternative. Ils accueilleront le Réarmement moral de tout leur cœur.»

Elle ajouta qu'elle avait écrit 36 lettres à des dirigeants chiliens pour leur parler du Réarmement moral et avait demandé à son cousin, le président, d'envoyer une délégation officielle à Caux.

«J'ai été transformée, dit-elle en conclusion. Je m'étais toujours crue la meilleure des filles, des femmes et des mères. Mais je ne l'étais pas. J'ai trouvé un rayon de soleil ici qui va éclairer tout mon avenir. Je vais donner tout ce que je peux pour le triomphe de cette idéologie.»

BRÉSIL

JOSE VERAS est un syndicaliste des Tramways de Rio de Janeiro, ancien militant trotskyste. Il relata qu'au cours de la dernière grève des transports qu'il avait menée à Rio, mille trois cents ouvriers avaient été mis en prison; lui-même avait été à nouveau arrêté avec cinquante-sept autres extrémistes au moment de la mort du président Vargas. «Cela n'a pas détruit mes convictions marxistes, dit Veras. Bien au contraire. Mais Caux m'a changé parce que j'ai vu des capitalistes qui n'étaient plus égoïstes.

«J'ai compris que tout en accusant les capitalistes de nous exploiter, j'ai moi-même exploité les ouvriers et ma famille pour mes propres fins. J'acceptais des pots-de-vin et faisais donc partie de la corruption qui ruinait mon pays. Il nous faut changer la nature humaine si nous voulons changer la société humaine. Le Réarmement moral a fait de moi un homme nouveau. Il fera maintenant un Brésil et un monde nouveaux.

«Pour la première fois depuis vingt ans, a annoncé d'autre part M. Veras, notre syndicat des Tramways a pu être libéré de l'emprise communiste, et cela grâce à la lutte des hommes formés par le Réarmement moral. La liste démocratique a recueilli 80% des voix.» M. Veras ajouta qu'après avoir

rencontré le Réarmement moral, il était retourné à l'Eglise catholique et qu'un de ses douze enfants se préparait pour la prêtrise.

«Grâce au Réarmement moral, conclut-il, nous créons une force idéologique en Amérique latine. Partout, les travailleurs attendent cette nouvelle orientation. La pièce japonaise *Le Tigre* est en train d'ouvrir une perspective nouvelle pour tout le continent, car pour la première fois un effort massif est entrepris pour éclairer les esprits sur les problèmes idéologiques.»

VSEVOLOD STRUCK est à la tête de 75 000 étudiants des Ecoles techniques du Brésil. «Jusqu'ici, dit-il, les étudiants avaient à choisir entre le communisme et rien du tout. Certains sont actuellement formés au communisme en Tchécoslovaquie et à Cuba. Pour sauver le Brésil, nous devons changer. Je suis décidé, grâce au Réarmement moral, à donner à mes camarades étudiants, spécialement à ceux qui participeront en juillet au Congrès national des Etudiants, une nouvelle façon de penser et de vivre.»

URUGUAY

OSCAR ALANIZ, fondateur de la Fédération syndicale des employés de la Métallurgie, a affirmé: «Notre problème crucial n'est ni le communisme, ni le capitalisme, mais la corruption et la division dans nos propres rangs. J'ai toujours été anticommuniste, mais ma façon de vivre créait le communisme. Le Réarmement moral m'a donné une armature morale et a fortifié ma foi catholique, Voilà ce dont mon pays et mon continent ont besoin à l'heure actuelle.»

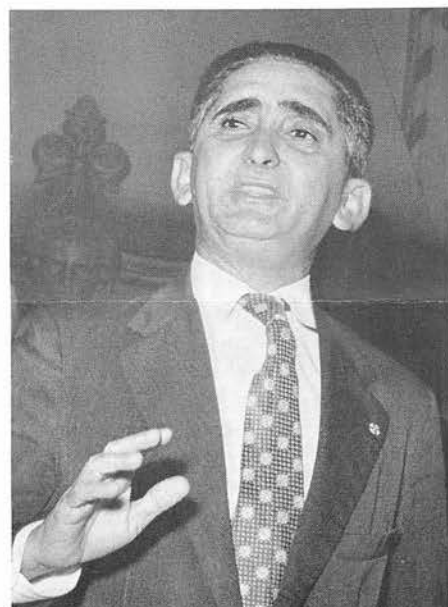
GUATÉMALA

LUIS PUIG, co-fondateur de l'Union syndicale du Guatemala, a déclaré que si l'Amérique latine souffrait de sous-développement économique, son problème fondamental était le sous-développement moral. «Je haïssais les Américains du Nord, ajouta-t-il, et je refusais de parler l'anglais. Pendant six ans, j'ai travaillé à établir la première République communiste en Amérique latine. Cependant, un jour, à une assemblée du Réarmement moral, un pilote américain s'excusa envers moi pour son indifférence et son esprit de supériorité à l'égard de l'Amérique latine. Il s'intéressait à moi comme homme et non comme source de profit. Son idéologie dépassait la mienne. Mon amertume tomba. Maintenant, je donne ma vie afin que les Etats-Unis et le Guatemala

deviennent aussi convaincus du Réarmement moral que Moscou l'est du communisme.»

M. Puig parla ensuite des équipes de communistes chinois qui parcourent tous les pays de son continent pour endoctriner les populations; des avions emmènent des Sud-Américains derrière le rideau de fer pour des stages de formation; Radio-Moscou émet des programmes de radio dans les différents dialectes qui atteignent même les populations des régions les plus reculées. Les communistes exploitent le nationalisme, les sentiments antiaméricains, les mauvaises conditions sociales et économiques.»

Et M. Puig a conclu: «Il nous faut avancer plus rapidement encore et nettoyer les causes de la corruption et du communisme dans nos pays. Aujourd'hui, nous avons mobilisé une force bien entraînée pour le faire.»



M. José Veras, ancien secrétaire général des employés des Tramways de Rio de Janeiro, déclare: «A Caux, pour la première fois, mes convictions marxistes ont été ébranlées parce que j'ai vu des capitalistes changer.»

BARBADE

CONRAD HUNTE, un as international du cricket, a rejoint de Londres la délégation sud-américaine. Il a annoncé que des représentants des Antilles participeront à l'offensive en Amérique latine.

«Ce qui se passe au Brésil affecte les Antilles, a-t-il déclaré. Nous ne pouvons plus uniquement penser à l'échelle nationale. Les Antilles, avec l'entente de toutes les races, peuvent être un pont servant à l'unité des deux Amériques.»

SPECTATEURS juchés sur des chaises au troisième balcon et agrippés aux poutres du plafond, queues serpentant au loin, projections simultanées de films sur la place publique, conversations animées jusqu'aux petites heures du matin, prolongation des représentations, voilà qui suffit à donner une idée de l'accueil fait à la pièce *Le Tigre* par la population du grand centre industriel de Niteroi.

Solution inattendue d'une grève dans un grand hôpital

Pourtant, le jour de la première représentation, la ville de Niteroi, à laquelle un accord précaire avec les grévistes venait de rendre ses autobus, se trouvait sans eau par suite d'une autre grève et les repas n'avaient pas été servis aux malades de l'hôpital. Depuis trois mois, le personnel hospitalier n'était plus payé! Dans la matinée le gouverneur de l'Etat de Rio, dont Niteroi est la capitale, avait reçu les hommes et femmes du Réarmement moral; il leur avait exprimé l'espoir qu'il mettait dans leur nouvelle façon d'agir et leur courage moral.

Lors de cette première soirée au Théâtre municipal, les militants syndicalistes vinrent nombreux, et parmi eux beaucoup des communistes qui étaient à l'origine de ces grèves. La réunion où devaient se décider les prochaines étapes de la vague d'agitation avait été spécialement retardée jusqu'à minuit. Après

Dans la capitale de l'Etat de Rio de Janeiro :

la représentation, les hommes formèrent des groupes de discussions animées autour des acteurs de la pièce. Le secrétaire-général des brancardiers de l'hôpital, qui étaient également en grève ce jour-là, fit projeter le film *Hommes du Brésil* au début de la réunion syndicale.

Le lendemain éclatait comme une bombe la nouvelle que l'accord avait été réalisé. Le secrétaire général du syndicat du personnel de l'hôpital, le D^r Bellot de Souza, déclara en l'annonçant: «L'accord a été possible grâce à ce que nous avons appris du Réarmement moral hier soir. Nous avons décidé d'appliquer une nouvelle méthode, au lieu de la force brutale et des piquets de grève. Nous avons appris à changer les hommes, quelles que soient leur classe, leur race ou leur couleur; nous n'avons pas assez de mots pour remercier le Réarmement moral.»

Il invita ensuite ceux qui avaient présenté *Le Tigre* à s'adresser aux membres de son syndicat. «Le Réarmement moral nous apporte la paix et la tranquillité, dit alors le secrétaire général adjoint du syndicat, M. A. V. Olavia, non seulement en nous-mêmes, mais dans nos foyers et pour nos enfants. Sans aucun doute, le Réarmement moral nous donne le moyen de sauver le monde. Nous ne pouvons pas continuer à vivre dans un monde égoïste, matérialiste et corrompu. Je voudrais aller avec vous jusqu'au bout de votre route.»

«Le Tigre» à la Faculté de Droit

Quatre jours plus tard, le D^r Bellot de Souza racontait ces événements à la fin d'une projection des *Hommes du Brésil* dans une paroisse ouvrière du centre de Niteroi. «Nous voulons une idéologie, conclut-il, mais pas une idéologie de domination des hommes de la gauche, ni de ceux de la droite, ni d'une seule nation; nous voulons l'idéologie du Réarmement moral qui affirme que les ouvriers conduits par Dieu conduiront le monde.» Le D^r Bellot assura que son syndicat ne ferait plus jamais de grève sur l'ancienne base, mais conduirait ses adhérents dans l'honnêteté et avec l'autorité de la direction de Dieu.

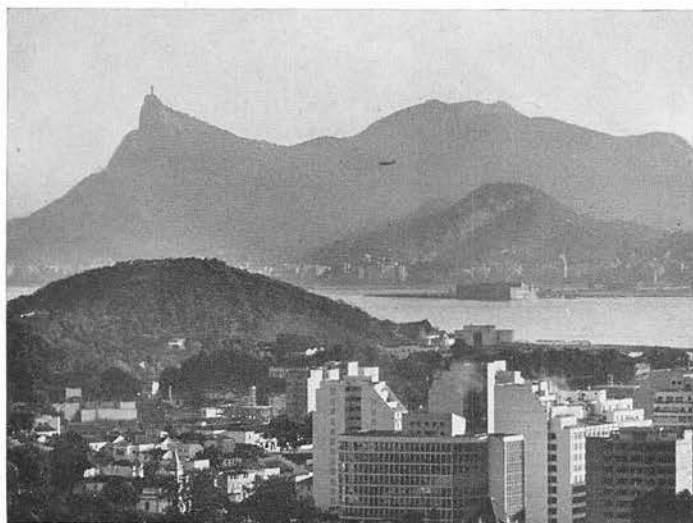
Monseigneur Nunez, vicaire de San Sebastiano Barreto, prit également la parole lors de cette projection. «Le Réarmement moral apporte la solution dans la situation critique où se trouve le monde et montre aux hommes de notre époque comment vivre en chrétiens, dit-il. Ces gens font les sacrifices nécessaires pour nous apporter l'idée d'une reconstruction spirituelle et pour amener la paix dans le monde à travers le changement des hommes.»

Le Père Raimundo Frota remercia les visiteurs au nom de la paroisse: «Le Réarmement moral offre l'arme nouvelle dont le monde entier a besoin, dit-il. Ni l'Amérique ni la Russie ne la possèdent. Dieu est avec les hommes du Réarme-



Au cours d'une réunion syndicale, les employés de l'hôpital Pedro Antonio à Niteroi, l'un des plus grands hôpitaux d'Amérique du Sud, apprennent que le conflit qui les opposait à la direction a été réglé. «L'accord a été possible grâce à ce que le Réarmement moral nous a appris, commente le secrétaire général de la section syndicale, le D^r Bellot de Souza (deuxième depuis la droite). Nous avons appris à changer des hommes. Grâce au Réarmement moral, j'ai changé et ma famille a changé. Les syndicats de Niteroi veulent suivre l'exemple des dockers de Rio: nous voulons être les pionniers du Réarmement moral à Niteroi. Je vois là le seul moyen de sauver l'humanité.» A droite, M. Olavia, secrétaire général adjoint du syndicat.

« UN RÉVEIL DE NOS CONSCIENCES DE CHRÉTIENS ET DE BRÉSILIENS »



La ville de Niterói (au premier plan), capitale de l'Etat de Rio de Janeiro, qui vient d'être le théâtre de l'offensive idéologique du Réarmement moral. De l'autre côté de la baie, la ville de Rio.



M. Celso Peçanha, gouverneur de l'Etat de Rio de Janeiro, reçoit le groupe international dans son palais de Niterói. «Le Brésil accueille votre idéologie avec un coeur grand ouvert, dit-il.»

ment moral. Ils ont provoqué un nouveau réveil de nos consciences de chrétiens et de Brésiliens.»

A la suite de cette action à Niterói, des étudiants de la Faculté de Droit décidèrent d'organiser une représentation spéciale du *Tigre* à l'université même. Des cours furent annulés officiellement et les étudiants firent annoncer la représentation toutes les dix minutes par la radio de Niterói et firent circuler une voiture à haut parleur dans la ville pour informer la population.

«Nous sommes certains que les étudiants comprendront la force de cette idéologie qui va changer l'orientation suivie par notre pays», dit Joaquim Gama Lima, président des étudiants de droit, en accueillant la troupe du *Tigre*.

L'archevêque de Niterói s'adresse aux étudiants

Le recteur de l'université, le Dr Durval Batista Pereira, le directeur de la Faculté de Droit et de nombreux professeurs ainsi que des députés et hauts fonctionnaires figuraient parmi les hôtes d'honneur. Le gouverneur de l'Etat de Rio, M. Celso Peçanha avait donné l'ordre aux soixante-douze exécutants de la Fanfare de l'Etat de venir accompagner la troupe du *Tigre* qui ouvrit la soirée par l'hymne national brésilien. C'était la première fois que cette fanfare se produisait en dehors d'une cérémonie officielle.

Le président des étudiants avait spécialement demandé à l'archevêque de Niterói, Don Antonio Almeida de Moraes, de bien vouloir prendre la parole à la fin de la pièce.

L'archevêque, qui voyait *Le Tigre* pour la deuxième fois en quatre jours, déclara: «Je suis enchanté d'être ici ce soir et de voir les représentants des étudiants, de l'industrie, des syndicats, des

professions artistiques, de l'intelligentsia, luttant ensemble pour un idéal: planter la semence du Réarmement moral. Celle-ci semble si nouvelle, mais elle n'est rien de plus que le commandement donné par le Christ dans les Evangiles: *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés*. Cet amour apporte l'unité entre race et race, classe et classe, nation et nation.»

Hors des ténèbres maudites

par Leif Hovelsen

En 1948, le communisme s'appêtait à conquérir la Ruhr de l'intérieur. Dans les comités d'entreprises, il avait en mains les principaux leviers de commande. Quelques années plus tard, la situation avait changé du tout au tout et le chancelier Adenauer affirmait: «Ce qui m'a convaincu de l'efficacité du Réarmement moral, c'est la façon dont celui-ci a retourné le courant idéologique dans la Ruhr.»

C'est ce retournement spectaculaire qui fait l'objet du livre **Hors des Ténèbres maudites**¹. L'auteur, Leif Hovelsen, milita dans la Résistance norvégienne puis fut arrêté et emmené en camp de concentration. En 1948, il se rend dans la Ruhr avec les forces du Réarmement moral. Là, il participe à cette action qui, pour la première fois, met des milliers de communistes face à une révolution supérieure, celle qui change la société du dedans. Ce sont ces hommes que Leif Hovelsen nous fait connaître en nous emmenant dans leurs foyers, dans leurs comités d'entreprises. **Hors des Ténèbres maudites** nous plonge surtout dans cette lutte idéologique mondiale qui caractérise l'Europe d'après-guerre.

EN VENTE A NOS ADRESSES
ET DANS LES LIBRAIRIES

¹ Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris.
Fr. s. 7.50; 10 NF

CINQ HAUTS DIGNITAIRES BOUDDHISTES A CAUX

« Nous voulons faire du Réarmement moral la politique de l'Asie »

LE séjour à Caux de la plus importante délégation bouddhiste qui ait jamais quitté l'Orient restera marqué dans l'histoire.

Les moines bouddhistes jouent un rôle considérable dans la vie nationale des pays du Sud-Est asiatique. En Birmanie, ils sont tenus en tel respect que le premier ministre lui-même doit se prosterner devant eux. Il y a un monastère dans chaque village et tous les hommes sont tenus à y passer une période de leur vie, portant l'habit et partageant la vie des moines.

« Une fois tous les mille ans »

U Narada, secrétaire de l'Association des supérieurs de Monastères de Birmanie, expliqua le jour du 83^e anniversaire de Frank Buchman qu'avec quatre autres dignitaires bouddhistes il avait parcouru dix mille kilomètres afin d'avoir le privilège de le rencontrer. « C'est une fois tous les mille ans, dit-il, que vient dans le monde pour conduire l'humanité un homme comme Frank Buchman. »

L'abbé supérieur ajouta : « Il y a deux idéologies dans le monde. L'une est celle de Dieu, l'autre rejette Dieu. Le Réarmement moral est la bonne idéologie pour le monde entier. Chacun peut l'accepter. Elle établira une véritable paix. »

Conscients de la situation idéologique de l'Asie du Sud-Est, les cinq moines firent part à Caux de leur décision de faire du Réarmement moral la politique de leur pays. Avec une frontière commune de deux mille kilomètres avec la Chine rouge, la Birmanie se trouve directement visée par le désir d'expansion de sa voisine du Nord; elle est un des points de mire du communisme international. Devant cette menace, renforcée encore par les événements du Laos, les chefs religieux birmans sentent que leur pays, comme tous les autres, a besoin d'une idéologie supérieure.

Avec le bol de riz, la revue illustrée

Avec l'aide de ses moines, U Narada a distribué en Birmanie 150 000 exemplaires du manifeste *Idéologie et Coexis-*



La délégation bouddhiste. De gauche à droite: les abbés supérieurs Narainda, de Taunggyi, Witharada, de Mandalay, Sayadaw U Narada, secrétaire de l'Association des supérieurs de monastères de Birmanie qui comprend 75 000 moines, Eaindaka, de Bassein, et Kothanla, de Henzada.

tence qui présente le choix entre le Réarmement moral et le communisme.

Ils s'occupent aussi de la distribution régulière de cent mille exemplaires de l'édition birmane de la revue illustrée du Réarmement moral dans les villages de Birmanie. Ils ont rapporté que même les communistes cachés dans la jungle venaient en demander disant : « Nous n'avons encore jamais rien vu de pareil », et certains d'entre eux ont changé.

« Grâce aux publications du Réarmement moral, dit U Narada, nous pouvons changer le peuple birman. » Deux mille cinq cents moines qui assistaient aux fêtes de l'anniversaire du Bouddha à la pagode Shwedagon ont reçu un exemplaire de la revue illustrée avec leur bol de riz. La revue illustrée en langue birmane a également été distribuée aux sept mille participants à l'assemblée annuelle

de l'association des paysans birmans. A Caux, l'abbé a enregistré des programmes radiophoniques et il a annoncé son intention d'écrire un livre sur la vie de Frank Buchman.

Moines bouddhistes dans la lutte idéologique

Avant sa rencontre avec le Réarmement moral, U Narada ne se préoccupait, dit-il, « ni des chrétiens, ni de l'Occident ». Mais il a changé. Membre de la commission de révision de la Constitution, il avait découvert qu'un des nouveaux articles prévus favorisait les bouddhistes au détriment des autres communautés religieuses, notamment des chrétiens, dans les postes de l'administration. « Grâce à la nouvelle attitude

que j'avais adoptée par le Réarmement moral, dit-il, j'ai compris que cette clause était injuste. J'en ai référé à mes collègues et nous l'avons supprimée.»

U Narada a aussi raconté à Caux comment il avait pu mettre fin à des manifestations anti-américaines survenues en mars dernier à la suite d'un incident de frontière. Il était allé voir l'ambassadeur des Etats-Unis, ce qu'aucun abbé bouddhiste n'avait fait auparavant, pour s'enquérir des faits. Il avait ensuite exposé ceux-ci devant la conférence des supérieurs de monastères. Et il avait décidé de répondre à l'anti-américanisme par le film *Le Couronnement de ma vie* et les publications du Réarmement moral. «La vraie division n'est pas entre la Birmanie et l'Amérique, avait-il dit à ses collègues, mais entre les hommes qui suivent la route du bien et ceux qui suivent celle du mal dans tous les pays. *Le Couronnement de ma vie* est l'histoire d'Américains qui suivent la bonne route.» Les moines avaient été si impressionnés qu'ils avaient demandé que le film soit montré dans leurs villages. Ils avaient dit: «Cette idéologie est juste.»

U Narada et ses collègues savent qu'à l'heure actuelle une stratégie idéologique ne peut s'arrêter aux frontières d'un pays. Ils pensent à toute l'Asie. Ils ont parlé des cinquante jeunes Chinois de Formose qui viendront prochainement à Caux pour y être entraînés pendant un

an. U Narada a aussi fait part de la décision des Asiatiques de bâtir un centre du Réarmement moral au Japon et il a annoncé: «Nous avons décidé que les Birmans devraient donner le bois de tek nécessaire à la construction de ce centre. Nous devons unir nos efforts à ceux des Japonais et les aider à rebâtir l'Asie.»

«Le seul moyen d'assurer la paix»

Les cinq éminents personnages se sont adressés à plusieurs reprises à toute l'assemblée de Caux. Lors d'une séance présidée par U Narada, les moines étaient assis sur l'estrade drapés dans leurs robes safran et chaussés de leurs sandales. Ils prirent la parole l'un après l'autre.

L'abbé supérieur Narainda, de Taunggyi, près de la frontière chinoise, affirma: «Nous sommes venus ici afin de rencontrer des gens de tous pays et d'apprendre d'eux comment apporter le Réarmement moral à la Birmanie.»

L'abbé supérieur Witharada, de Mandalay, souligna que les critères moraux absolus du Réarmement moral étaient en accord complet avec les préceptes du bouddhisme. Il raconta qu'il avait transmis les vérités du Réarmement moral à tous ceux qui étaient venus cette année visiter son monastère vieux de deux mille

ans. «Nous bénissons le Dr Buchman et le développement de son travail de tout notre cœur», dit-il.

L'abbé supérieur Eaindaka, de Bassein, ajouta: «Je distribuerai les publications du Réarmement moral et je présenterai les films, j'en parlerai à tous ceux que je rencontre, où que j'aille, afin que cette idéologie remporte la victoire.»

Enfin, l'abbé supérieur Kothanla, de Henzada, affirma: «Avec cette idée, nous pourrions unir le monde.»

Avant de rentrer en Birmanie où, comme le disait U Narada à Frank Buchman, ils ont décidé de redoubler leurs efforts, les cinq moines vont faire une tournée en Europe et en Asie. Ils vont dire aux dirigeants de ces pays leur conviction, résumée par U Narada en ces termes: «Quels que soient les progrès que fait la science dans la connaissance de l'espace, le Réarmement moral reste le seul moyen d'assurer pour l'humanité la vraie paix et le bonheur.»

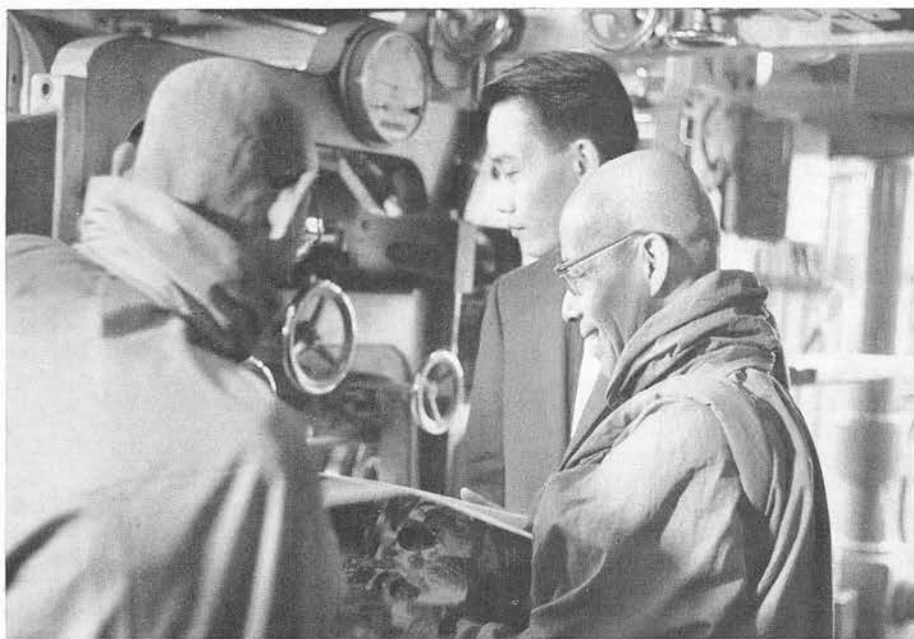
FRANK BUCHMAN un fidèle ami de la Birmanie

Le premier ministre de Birmanie, U Nu, s'est fait représenter à Caux par le député Thakin Chit, qui est également un avocat renommé dans son pays et conseiller juridique de l'association bouddhiste. Thakin Chit apportait à Frank Buchman un message personnel du premier ministre.

Frank Buchman se rendit en Birmanie pour la première fois il y a quarante-cinq ans. Depuis, il est resté un fidèle ami de ce pays et de ses dirigeants.

Thakin Chit évoqua à Caux sa première rencontre avec le Réarmement moral en 1947. Il participait à Londres, avec le général Aung Sang, qui devint premier ministre de Birmanie, à la conférence préliminaire pour l'indépendance. Peu avant de mourir assassiné, Aung Sang déclara à propos du Réarmement moral: «C'est ce que je veux pour le pays tout entier.» Son ministre des Affaires étrangères, U Tin Tut, dit: «L'esprit du Réarmement moral a permis à la Birmanie d'accéder à l'indépendance sans effusion de sang.»

«Le but que s'est fixé le Réarmement moral se trouve aussi dans le bouddhisme, déclara Thakin Chit. Nous avons les mêmes principes dans notre religion, mais moi je ne les ai pas vécus. Ici j'ai décidé d'essayer de devenir un vrai bouddhiste, en vivant des critères moraux absolus.»



Devant la rotative de l'imprimerie Roto-Sadag, à Genève, un des abbés supérieurs de Birmanie examine le premier exemplaire de la revue illustrée du Réarmement moral en langue birmane, qui sera distribuée par les moines à travers tout le pays.

«UN HOMME AUJOURD'HUI SANS IDÉOLOGIE SERA DEMAIN UN HOMME SANS PATRIE»

Les déclarations de cinq personnalités chinoises venues de Formose

Faisant écho aux convictions des dignitaires bouddhistes, cinq personnalités venues de Formose ont dit la valeur qu'elles attachaient à l'idéologie du Réarmement moral dans la conjoncture actuelle en Extrême-Orient.

Un auteur et journaliste éminent, le Dr Chen Chi-ying, président de l'Association chinoise des Arts et des Lettres et membre du Yuan (Assemblée législative), a déclaré: «La Chine a passé au communisme parce que nous n'avions pas d'idéologie. Les communistes désarmaient moralement notre jeunesse par une littérature et un art décadents que nous considérions comme des distractions.» Le Dr Chen ajouta qu'il était en train de traduire en chinois les discours du Dr Buchman et les pièces de théâtre du Réarmement moral. Ces ouvrages seraient édités à ses propres frais. «Quant à mes propres écrits, a conclu le Dr Chen, ils serviront désormais à apporter le Réarmement moral à mon peuple et au monde.»

Le professeur Cha Liang-chao, qui dans sa jeunesse fut camarade d'école de Chou En-lai, premier ministre de la Chine communiste, prit ensuite la parole: «Un homme aujourd'hui sans idéologie, dit-il, sera demain un homme sans patrie.» Le professeur Cha, qui occupe la chaire d'Éducation à l'Université de Taïpeh, ajouta: «Chou En-lai est venu en France après la première guerre mondiale. Là il fut saisi par une fausse idéologie. Pendant ce temps, j'ai fait mes études en Amérique. J'y ai écouté pendant quatre ans de longues théories sur l'éducation, mais je n'y ai reçu aucune idéologie qui puisse répondre à celle de mon compatriote. Les éducateurs comme moi n'avions rien pour contrecarrer l'infiltration communiste et son action subversive qui sapait les valeurs morales de notre peuple. Avec le Réarmement moral, nous aurions pu sauver la Chine. Armés de cette idéologie supérieure, nous pouvons maintenant apporter une solution à la corruption, au communisme et au matérialisme dans le monde entier.»

Deux jeunes Chinois qui, suivant le désir de leur gouvernement, font un stage de formation d'un an avec les forces du Réarmement moral, ont annoncé que cinquante autres jeunes Chinois arriveraient à Caux au cours

des prochaines semaines pour recevoir un entraînement similaire. «J'ai souvent accusé violemment le communisme, mais ma qualité de vie ne valait pas mieux», déclara M. Chiu Thang-sou, qui fut président de sept mille étudiants de l'Université de Taïpeh et qui, comme lieutenant d'aviation, a pris part à la défense de l'île de Quemoy. «Le problème ne vient pas des communistes, ajouta-t-il, mais de nous qui, dans le monde libre, avons vécu sur une base tout aussi matérialiste qu'eux. Je suis engagé dans cette idéologie du Réarmement moral jusqu'à ce que le monde soit transformé.»

Il fut suivi par M. Teng Yung-kong, journaliste, dont le père est président de la commission judiciaire du Yuan. «Mon père élaborait des lois, moi je les

enfrenais, déclara-t-il. Le Réarmement moral m'a montré que tel je suis, tel est mon pays. Avec cette idéologie, nous vaincrons.»

Quelques jours auparavant, le général Ho Ying-chin, président du Comité de stratégie militaire de la Chine libre, avait affirmé à Caux: «L'idéologie du Réarmement moral est la seule réponse efficace à l'infiltration et à la subversion communistes.»

L'ancien premier ministre et commandant des Forces chinoises pendant la seconde guerre mondiale, ajouta: «Le but des communistes reste le même: conquérir le monde. Ils mettent l'accent sur la coexistence pacifique pour endormir les intellectuels et leur faire croire que la paix est revenue et que l'expansion communiste a pris fin. Par une intervention armée, ils forcent certains Etats à la neutralité. Ils essaient par ce moyen de les sortir de la famille des nations libres et d'isoler l'Amérique.»

«Il est tard, a conclu le général. Je suis un vieux soldat, mais je m'enrôle dans cette grande force du Réarmement moral.»

AMÉRIQUE DU SUD (suite)

viennent «élaborer une stratégie mondiale pour répondre à la corruption, au communisme et à la guerre». Parmi eux, le maréchal Tavora, héros militaire et politique brésilien, et vingt-six travailleurs du port de Rio qui, tous, ont à rapporter les miracles d'un esprit nouveau dans leurs familles, dans leurs syndicats. Quinze jours plus tard, les trois généraux brésiliens qui font partie de la délégation ont mobilisé une force de plus de cent personnes pour rejoindre les Japonais au Brésil et participer à ce que le maréchal Tavora appelle «la révolution finale qui changera le monde». Hollandais, Suisses, Scandinaves et Américains annoncent leur décision d'assumer la responsabilité financière de cette offensive. Les sacrifices de centaines de gens permettent de rassembler avant le départ de l'avion spécial plus d'un million de francs suisses.

Pour cette seconde étape qui va atteindre l'ensemble du continent, les généraux emmènent entre autres avec eux le petit-fils du Mahatma Gandhi, deux champions olympiques américains, un ancien dirigeant du parti communiste norvégien, une grande socialiste française.

A son arrivée à Rio, la délégation tient une conférence pour présenter son plan d'action. Militaires, dockers, hommes d'affaires, syndicalistes s'engagent tour à tour à prendre leur pleine responsabilité pour apporter le Réarmement moral à tout le

continent, quelles qu'en soient les conséquences dans leur vie personnelle ou professionnelle. Ils annoncent qu'à l'invitation du gouverneur Cid Sampaio de l'Etat de Pernambouc, ils iront jouer à Recife la pièce écrite à Caux: **Demain, un jour nouveau.**

«Nous sommes tous soldats dans cette nouvelle croisade, déclare entre autres le général Pelio Ramalho. Nous nous sommes enrôlés sans réserve, sans compter notre temps. Nous voulons remettre Dieu aux commandes dans le pays.»

L'ancien chef de la police de Recife, le colonel Roberto de Pessoa, affirme: «En allant à Recife, j'aurai l'occasion de m'excuser pour certaines mesures de répression prises par moi qui n'ont fait qu'augmenter le communisme. Grâce au Réarmement moral, je peux faire maintenant ce que j'ai été incapable de faire auparavant: présenter une idéologie supérieure qui répond à l'injustice, à l'immoralité et à l'impureté. Notre tâche est d'apporter cette idéologie d'un bout à l'autre de l'Amérique latine et de faire du Réarmement moral l'étendard de bataille de chaque pays.»

Le 15 avril, un brave a choisi. En quelques semaines, un continent tout entier est mis devant le défi d'une idéologie supérieure au communisme, créatrice d'une élite incorruptible. C'est là la lutte à laquelle Frank Buchman, de la conférence de Caux, convie tous les patriotes qui ont à cœur l'avenir de leurs continents.